

## **Le livre de Josué, transcription de la vidéo montrée le 08/01**

Faisons un petit rappel dans le temps pour nous resituer à ce stade de l'histoire. Alors Dieu a choisi Abraham et sa famille s'est agrandie pour devenir le peuple d'Israël qui a par la suite été réduit en esclavage en Égypte. Et c'est par Moïse que Dieu a délivré Israël d'Égypte pour ensuite sceller une alliance avec eux au mont Sinaï et les guider à travers le désert. Israël a fini par camper à l'extérieur de la Terre promise, où Moïse a appelé à obéir aux commandements de Dieu afin qu'il reflète la nature de Dieu à toutes les autres nations.

Le livre de Josué reprend juste après la mort de Moïse, au moment où Israël s'apprête à entrer en terre promise. Le récit de Josué se structure en quatre phases principales. Tout d'abord, Josué conduit Israël jusqu'en Terre promise et une fois sur place, il se heurte à une farouche hostilité de la part des Cananéens, qui se soldera par une série de batailles contre eux après toutes leurs victoires. Josué répartit les parcelles de la Terre promise selon l'héritage prévu pour les douze tribus. Et le livre s'achève sur les derniers discours que Josué adresse au peuple. Voyons donc plus en détail comment tout cela s'articule.

### **Première section du livre**

La première section s'ouvre sur la mort de Moïse et la nomination de Josué en tant que nouveau leader d'Israël. Et l'auteur fait clairement le choix de présenter Josué comme le nouveau Moïse, car, tout comme Moïse, Josué appelle le peuple à obéir à la Torah, autrement dit aux commandements de l'alliance reçu au Mont Sinaï. Puis Josué envoie des espions en Terre promise, exactement comme l'avait fait Moïse dans l'ombre treize et quatorze, à la différence que cette fois, les choses se passent nettement mieux. En fait, il y a même certains Cananéens qui décident de suivre le Dieu d'Israël sous la conduite de Josué. Le peuple d'Israël parvient à traverser le Jourdain pour atteindre la terre promise, tout comme la mer s'était divisée pour Moïse. Dans Exode, le Jourdain se divise aussi pour laisser traverser les prêtres portant l'arche de l'Alliance et avec eux tout le peuple d'Israël.

Au chapitre cinq, l'histoire en arrive à une phase transitoire où le peuple prend du recul, comme pour effectuer un retour aux sources en tant que peuple de l'alliance de Dieu. Et cela se traduit par la circoncision de la nouvelle génération et la célébration de leur première Pâque en terre promise. Ensuite, ils se tournent et se préparent à leur marche en avant. Josué fait par ailleurs cette rencontre folle avec un mystérieux guerrier qui s'avère être la créature angélique commandant l'armée de Dieu. Et Josué lui demande « Es-tu de notre côté ou du côté de nos ennemis ? » L'Ange guerrier répond « Aucun des deux ». Ce qui montre que la vraie question ici est de savoir si Josué est du côté de Dieu. Il est clair que toute cette histoire dépasse le cadre du combat entre Israël et les Cananéens, car c'est en fait la bataille de Dieu lui-même menée selon son propre plan, où Israël pourra jouer un rôle de spectateur ou même de supporter.

### **Deuxième section**

Ce qui conduit à la section suivante, celle qui répertorie toutes les histoires liées au conflit qu'Israël a mené contre les différents groupes cananéens. La première partie raconte en détail le déroulement de deux batailles. Elle est suivie par une série de courts récits condensant des années de batailles en quelques résumés. Alors, les deux premières batailles sont contre Jéricho et Aï. Elles mettent en lumière le contraste entre la fidélité de Dieu et la défaillance d'Israël. A Jéricho, le rôle d'Israël est simple rester d'une passivité absolue. Ainsi, il se laisse mener en musique tout autour de la ville pendant six jours par la présence de Dieu dans l'arche. Et, à l'exemple de Rahab qui s'est tournée vers le Dieu d'Israël, peut-être que les habitants de Jéricho feront de même, qui sait ? Eh bien non. Au septième jour, les prêtres sonnent les trompettes, et là, les murailles s'écroulent, menant Israël à une victoire spectaculaire. La morale de l'histoire est que Dieu est celui qui délivrera son peuple. Israël doit simplement avoir confiance et le laisser faire.

En revanche, la morale de l'histoire suivante, celle de la bataille d'Aï, montre l'effet inverse. D'abord, il y a cet Israélite nommé Akan. Parmi les biens de Jéricho, dévoués à l'Éternel, donc devant appartenir à Dieu, seul Akan en vole quelques-uns et ment à ce sujet. C'est vraiment bas comme tentative après tout ce que Dieu a fait pour Israël. Suite à ça, Israël va au combat contre la ville d'Aï et y subit une cuisante défaite. C'est seulement après s'être humblement repenti et avoir sévèrement puni le péché d'Akan qu'Israël remporte la victoire. Ces deux histoires sont placées au tout début pour souligner un principe majeur pour qu'Israël hérite de la Terre promise. Ils doivent être obéissants et se fier aux commandements de Dieu parce qu'ils n'auront droit à aucun traitement de faveur.

La deuxième partie de cette section s'ouvre sur les Gabaonites un groupe de Cananéens qui fait exactement comme Rahab, le choix de se tourner vers le Dieu d'Israël pour faire la paix avec Israël. Contrairement à tous les rois cananéens qui commencent à tisser des alliances et des coalitions dans le but de détruire Israël. En retour, Israël entre en guerre contre eux et remporte une victoire écrasante. Cette section se boucle sur une liste récapitulative de toutes les victoires remportées par Moïse puis par Josué.

### **La question d'une guerre voulue par Dieu**

Alors faisons une courte pause, car il se peut que ces histoires et leur degré de violence vous surprennent et même vous dérangent. Si vous êtes un disciple de Jésus, vous devez vous demander Jésus n'a-t-il pas dit d'aimer ses ennemis ? Pourquoi Dieu déclare-t-il la guerre ici ? La première question à nous poser est : pourquoi les Cananéens ? En fait, les raisons principales sont précisées plus tôt dans l'histoire de la Bible. D'un point de vue moral, la culture des Cananéens était devenue extrêmement corrompue, en particulier concernant le sexe. Vous pouvez consulter le Lévitique chapitre 18. Et les sacrifices d'enfants étaient une pratique très courante chez eux. Vous pouvez voir Deutéronome chapitre douze et Dieu ne voulant pas que de telles pratiques influencent Israël, la seule solution était que les Cananéens quittent le territoire.

Ce qui soulève une seconde question : Dieu a-t-il réellement ordonné la destruction de tous les Cananéens comme un génocide ? À première vue, en se basant sur les expressions utilisées dans ces histoires, ils les ont complètement détruits et ils ne laissèrent aucun survivant ni être vivant. Cependant, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que ces expressions sont clairement des hyperboles et pas des descriptions littérales. Revenons sur l'ordre. Initialement donné au sujet des Cananéens dans Deutéronome, chapitre sept. Il est tout d'abord ordonné à Israël de chasser les Cananéens, puis de les détruire jusqu'au dernier, et les ordres suivants sont de ne pas se marier avec eux et de ne conclure aucun échange commercial avec eux. Alors, vous ne pouvez pas épouser quelqu'un que vous avez détruit. J'imagine que vous avez saisi l'idée. Le même principe s'applique aux récits dans Josué. Par exemple, on nous dit dans Josué chapitre dix qu'Israël n'a laissé aucun survivant dans les villes d'Hébron ou de Débir. Mais plus tard, au chapitre quinze, nous voyons que ces villes sont toujours peuplées de Cananéens. On comprend donc ici que Josué s'inscrit dans la droite ligne des récits antiques des batailles, par l'usage de sa narration, du style hyperbolique non littéral. Le mot génocide n'a donc rien à voir avec ce contexte, surtout à la lumière des exemples des Cananéens tels que Rahab ou des Gabaonites qui se sont tournés vers le Dieu d'Israël, Dieu resté ouvert à ceux qui se tourneraient vers lui.

La dernière chose à souligner est que ces histoires sont un moment unique dans toute l'histoire d'Israël. Ce type de batailles était exclusif aux petits groupes de peuples vivant dans le pays de Canaan. Mais Dieu a ordonné à Israël la recherche de la paix avec toutes les autres nations. Vous pouvez lire dans Deutéronome chapitre 20. Donc, le but de ces récits de bataille n'a jamais été de vous inciter, en tant que lecteur, à aller commettre des actes de violence au nom de Dieu. Bien au contraire, cela montre Dieu faisant justice face à la cruauté humaine à un moment unique de l'histoire et comment il a sauvé Israël de l'anéantissement par les Cananéens. Alors continuons de suivre la structure du livre.

### **Troisième section**

Après des années de bataille, nous découvrons un vieux Josué qui commence à répartir les portions de la Terre promise entre les douze tribus d'Israël et la majorité de cette section liste des lignes de démarcation. Et très honnêtement, c'est assez ennuyeux. C'est comme lire une carte sans aucune photo. Mais pour les Israélites, ces listes étaient d'une importance capitale. C'était l'accomplissement de très anciennes promesses de Dieu à Abraham, selon lesquelles ses descendants hériteraient de la terre promise. Et là, tout était en train de s'accomplir au détail près. Ce qui nous conduit à la dernière section.

### **Dernière section**

Josué adresse deux discours au peuple. Ils sont très similaires aux derniers discours de Moïse dans Deutéronome. Josué leur rappelle la générosité de Dieu, comment il les a conduits en Terre promise et les a sauvés des Cananéens. Il les appelle à se détourner des dieux cananéens et à demeurer fidèle à l'alliance qu'ils ont scellée. S'ils le font, ils expérimenteront la vie et la bénédiction sur la Terre promise. Mais s'ils sont infidèles, Israël attirera sur son peuple le même jugement divin auquel les Cananéens ont eu droit. Ils seront chassés de la Terre promise et contraint à l'exil. Josué laisse donc Israël avec ce choix. Que va faire Israël ? C'est la grande question qui plane à la fin de l'histoire...